



## Diacre et Directeur de site

Patrick Scauftaire  
Directeur Icam Lille



Lorsqu'on se présente, dans un contexte professionnel, on reprend en général sa trajectoire de carrière: je pourrais, ainsi, parler des vingt années passées dans l'industrie chimique (Solvay et BP Chimie) après Poly-

technique, du tournant qui m'a amené, en 2005, vers la fondation des Apprentis d'Auteuil, avant de rejoindre l'Icam en 2015.

Quand on est plus en confiance, on parle de sa famille : avec trente deux ans de vie conjugale, six enfants dont deux mariés, trois petits-enfants, j'aurais bien des choses à raconter !

Mais il est bien plus rare de parler de ses engagements de foi. C'est pourtant sur ce sujet qu'Icam liaisons m'a demandé de témoigner. Je suis, en effet, diacre permanent de l'Eglise depuis 2002. Diacre et directeur de site... qu'est-ce que cela signifie ?

Lorsqu'on m'a appelé au diaconat, j'aurais été bien en peine de répondre à cette question : je ne connaissais pas ce service d'Eglise, remis en valeur depuis soixante ans et pour lequel l'Eglise appelle des hommes souvent mariés et en situation d'activité professionnelle. Quelle est la spécificité du diacre ? C'est le service<sup>1</sup>. C'est la figure du Christ serviteur qu'il est amené à prendre pour exemple et à suivre; c'est au service des communautés ecclésiales et du monde qu'il est appelé à s'engager. Ceci se fait en lien avec l'évêque et les prêtres, mais sa situation familiale et professionnelle lui permettent, fréquemment, une présence plus directe dans la cité.

En 1998, nous avions quatre enfants de quatre à douze ans et une cinquième qui s'annonçait. Lorsque le curé de paroisse nous a parlé du diaconat, cela n'a pas suscité un enthousiasme immédiat... Entre nos engagements familiaux, professionnels et en Eglise, nous avions, déjà, une vie tellement remplie... Et pourtant, l'appel a fait son chemin. Nous avons compris qu'à travers cette ordination diaconale, ce n'était pas forcément le « faire » qui allait changer ou s'alourdir, mais plutôt la manière d'être qui serait en jeu. L'engagement diaconal est un engagement public et à vie à la suite du Christ et dans l'Eglise. Je pense que cette radicalité d'engagement m'a convaincu. J'y ai vu une invitation à faire résonner dans ma vie, l'appel du Christ : « Viens et suis-moi<sup>2</sup> ».

Bien-sûr, il y a « quelques » activités liées au diaconat : célébrer des baptêmes ou des mariages, animer des groupes de prière, de partage, d'étude, être

aux côtés du prêtre pour les célébrations, commenter la Parole... Mais plus fondamentalement, c'est dans toutes les dimensions de ma vie, personnelle, familiale, professionnelle, ecclésiale, que j'ai à vivre mon ordination diaconale.

Alors diacre à l'Icam ? Je vois une belle cohérence dans cette situation. Me mettre au service d'une institution marquée par un « double enracinement, évangélique et industriel », qui « dans le respect des convictions de chacun, pose ses choix institutionnels en référence à Jésus-Christ », qui vise à « aider à la croissance de la liberté » et à « promouvoir des libertés solidaires », c'est une belle manière, pour moi, d'être aligné en accord de fond avec les valeurs du projet.

Diacre et directeur de site ? C'est-à-dire serviteur et directeur. Chemin de crête, assurément. Mais à l'heure des pyramides inversées, du servant leadership, à l'heure où on réfléchit l'entreprise comme communauté et où les questions de sens sont tellement présentes, cela me semble souligner très justement la visée du rôle de directeur : l'autorité qui lui est confiée est un service. Service des entreprises depuis 120 ans, service de la mission éducative, service des étudiants et des familles qui se tournent vers l'Icam, service aussi des collaborateurs qui contribuent à cette mission.

Diacre, marié et père de famille nombreuse, directeur de site Icam... Trois dimensions à articuler en permanence, dans un équilibre de vie toujours instable... Mais trois dimensions qui sont source de beaucoup de belles rencontres et de grands moments de joie !

<sup>1</sup>Diacre, diakonos en grec, signifie « serviteur ». Comme en latin, service se dit ministerium, le ministère diaconal c'est étymologiquement le service serviteur. Pléonasmе significatif...

<sup>2</sup>Marc 10,27





François-Xavier Boca, sj

## « Comme un retour... dans du nouveau ».

Il y a plus de 30 ans (37 exactement) j'arrivais à l'Icam... plus précisément à la Maison des Icam, comme directeur et aumônier. J'avais 30 ans. Nous étions alors 7 jésuites travaillant sur le site (ateliers, classes prépa, FH, direction des études, M.I., aumônerie et laboratoire de P-C). Nous habitons rue Colbert.

Envoyé de nouveau à l'Icam-Lille, 32 ans après, je suis retraité du monde du travail. Entre les deux, je suis passé par Rouen (aumônier dans 5 lycées catholiques), Paris (le MEJ), Lyon (père ministre - en charge de la vie commune - à la maison du noviciat et aumônier des lycées Saint Marc), Marseille (aumônier puis dans la pédagogie au lycée de Provence), Reims (chef d'établissement à Saint-Joseph), Lyon (dans l'équipe du Châtelard - centre spirituel).

A mon arrivée à Lille, une « bouffée » de mon histoire remonte, de mon enfance, mais surtout des 4 années communautaires et à l'Icam.

Un site, toujours à la même place, mais qui est très différent (il faut déjà apprendre à dire : Icam-Lille, passer de 400 à 900 étudiants dans de multiples formations, ...). Même si les équilibres institutionnels ont changé (positionnement de la résidence des étudiants, manière d'habiter le

site, féminisation des équipes, DE...), il y a un esprit qui perdure : manière de vivre et d'être en relation de travail, de penser la pédagogie, d'accompagner, de se laisser interroger par le monde professionnel... (ce qui conduit à faire des choix qui ne laissent pas indifférents...).

Après une étape traversée par une grande joie (accueil et « retrouvaille ») et par une première mesure de l'attente (du côté du BdSpi - Bureau des élèves spiritualité, anciennement aumônerie - et de la PDD - Pédagogie De la Décision), je me mets dans la phase d'ethnologie : apprendre à connaître et à comprendre les fonctionnements, les besoins, les moyens pédagogiques et la sensibilité religieuse de cette génération. Ensuite, il me faudra trouver ou risquer la manière de faire, d'être présent (parlant et disponible).

Pour cette période d'expérimentation et de relation, le temps et la patience seront des compagnons de route. Au bout du chemin, j'espère bien vivre d'aussi beaux partages de vie, de foi et d'expérience qu'il y a 30 ans... Un grand bonjour fraternel à tous ceux avec qui j'ai déjà partagé un bout de chemin.

## Un nouvel aumônier à Toulouse

Kostia de Leusse, sj

Psychologue de l'École de Psychologues Praticiens (E.P.P) je suis rentré en 2000 dans la Compagnie. Pendant ma formation j'ai été envoyé au lycée jésuite de Marseille, l'école de Provence. Là, selon les périodes, j'y ai eu des fonctions dans la pastorale du lycée, puis préfet adjoint des secondes pendant 2 ans et enfin après mon ordination à Marseille, en mars 2013, d'aumônier du lycée. Par des entretiens lors de l'étude accompagnée, la psychopédagogie mise en place au lycée aidait chaque jeune à trouver sa propre manière de travailler. L'accompagnement des jeunes dans leur orientation est un de mes centres d'intérêt. J'ai toujours monté des formations aidant une meilleure connaissance de soi pour les lycéens comme pour le monde étudiant.

Au cours de ces mêmes années, l'accompagnement des équipes MAGIS et du camp étudiant MAGIS Promesse Cambodge, m'a conduit plus de 6 fois à me rendre au Cambodge pour animer des camps étudiants Franco-Khmer. Le Bouddhisme est un de mes

centres d'intérêt. Je reviens de 9 mois en Asie, 7 au Sri Lanka et 2 mois en Corée, après un temps de formation jésuite. J'ai eu l'occasion de creuser la réalité du Bouddhisme au Sri Lanka et en Corée.

Aujourd'hui aumônier à l'Icam Toulouse, j'accompagne avec plaisir les jeunes du BDspi une belle communauté chrétienne bien investie, mais je participe aussi à quelques cours de PDD et des accompagnements de projets d'Experiment... A terme, côté formation, j'espère pouvoir transmettre un peu de ma connaissance en process communication lors des retours de stages...



## Pèlerinage en Terre Sainte du 4 au 12 octobre 2019

Du vendredi 4 au samedi 12 octobre 2019 (9 jours et 8 nuits) en vol direct au départ de Paris, guidé par Hubert Hirrien, jésuite, aumônier des ingénieurs Icam et une autre personne, plus un guide francophone du pays.

Prix tout compris : 1 890 € / personne si 35 participants,  
1 940 € / personne si 30 participants,

Informations : [hubert.hirrien@jesuites.com](mailto:hubert.hirrien@jesuites.com)

Inscriptions ouvertes dès maintenant !





## Lectures conseillées

Hubert Hirrien, sj



### Le transhumanisme

n° 92, Editions Fidélité, Namur & Paris, 2017, 9,5 €

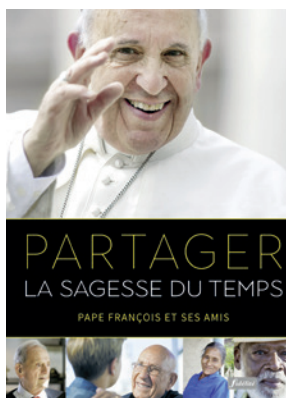
Par Xavier Dijon, jésuite, professeur émérite de Droit à l'université de Namur.

Au début de notre XXIème siècle, le transhumanisme mobilise les nouvelles technologies. Il veut permettre à l'être humain de faire reculer ses propres limites jusqu'à devenir transhumain en modifiant son génome par la biotechnologie, en couplant son cerveau avec l'ordinateur, en transformant ses cellules par des matériaux plus solides à l'échelle nanométrique.

Ce petit ouvrage décrit ce mouvement, en fait une lecture critique philosophique, puis théologique. Le transhumanisme est-il une nouvelle religion sans Dieu ? Un lexique explique les mots nouveaux.

### La théorie du genre

n° 96, Editions Fidélité, Namur & Paris, 2017, 9,5 €. Par Ignace Berten, dominicain, théologien belge. Le mot « gender » a pris un sens nouveau depuis la fin des années 1960. Dans le cadre de la militance féministe, il met en lumière les discriminations faites aux femmes, en particulier en raison des rôles sociaux imposés. Puis il y a eu son appropriation par des groupes homosexuels. Plus récemment, les débats autour du mariage pour tous (2012-2013) et du cours des sciences de la vie à l'école se sont focalisés autour de ce qui est dénoncé comme « théorie du genre ». Qu'en penser ? Comment discerner entre approche critique pertinente et dérives ?



### Partager la sagesse du temps

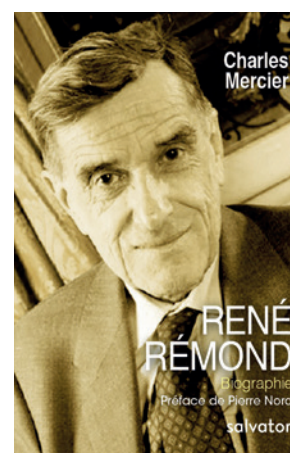
Pape François et ses amis, Editions jésuites, Namur & Paris, 2018, 25 €

Un livre « coup de cœur » : beau dans ses photos et ses textes, profond, drôle et sage tout à la fois. Il se savoure page après page. Il donne à aimer encore plus notre humanité, dans ses forces, ses limites et ses fragilités. Il peut aider aux dialogues entre les générations dans nos familles élargies.

### René Rémond, une traversée du XX<sup>ème</sup> siècle

Biographie de Charles Mercier, Salvator, 2018, 22 €

L'historien René Rémond (1918-2007) s'est fait connaître de beaucoup par ses commentaires télévisés de soirs d'élections. Il a traversé le XXème siècle et ses multiples soubresauts, de l'impact des deux guerres à Mai 68, du Concile Vatican II à la sécularisation, des idéologies d'hier aux mentalités politiques contemporaines. Charles Mercier nous restitue avec passion cette grande figure d'intellectuel catholique. A travers cette biographie magistrale, il éclaire grandement notre époque.



### Le printemps des Millennials

Gilles Vermot-Desroches, Débats Publics, 2018, 18 €

L'auteur est un ingénieur dont l'un de ses fils étudie à l'Icam Lille. Ainsi fait-il référence à l'Expériment des I-3 (étudiants Icam en 3ème année) en tant qu'initiative pédagogique responsabilisante (page 131). Directeur du développement durable de Schneider Electric, il fut, jusqu'en 2017, Président des Scouts et Guides de France. Il nous présente avec précision, enthousiasme et interrogation le milliard de jeunes adultes de notre planète. En Occident, presque tous sont nés avec une souris d'ordinateur à la main.

La jeunesse n'est pas qu'une question d'âge : c'est aussi une manière de penser le futur et d'innover, dont toutes les générations peuvent s'inspirer. Voici un livre aux regards larges et avec des ouvertures très pratiques. De la profondeur et des appels à l'action.

